

Production écrite

Les âges de la vie

Soulignez les mots clés dans le sujet ci-dessous :

L'art est-il moins nécessaire que la science ?

I. Activité 1 - Lexique

1. Donnez une définition à chacun des termes suivants:

a. L'art:

b. La science :

c. Nécessaire :

2. Classez les mots suivants dans la case convenable

Savoir *Érudition* *Culture* *Neuroscience* *Décoratif* *École* *Découverte*
Savoir-faire *Progrès* *Science-fiction* *Orfèvrerie* *Mécène* *Architecture* *Causalité*

Science	Art	Science et art

II. Activité 2- Syntaxe

1. Répondez aux questions suivantes en justifiant votre point de vue:

a) L'art est-il important ? Pourquoi ?

définies en fonction de ce type d'invention. Nous parlons ainsi de l'âge atomique pour marquer le passage à une nouvelle « vision du monde » comme le relève Heidegger dans *Sérénité*. Or, comme les États sont engagés dans une compétition économique et qu'ils désirent accroître leur force pour préserver leur indépendance, il est indispensable qu'ils se dotent de moyens technologiques pour réaliser leurs ambitions. Face à cela, l'art apparaît être une réalisation secondaire. Une société pourrait donc se passer de l'art plus facilement que de science.

4. Dans le paragraphe suivant, vous dégagerez la différence entre l'art et la science

Il est vrai que les œuvres d'art semblent avoir moins d'impact sur le cours de l'histoire que les réalisations conjuguées des techniques et des sciences. Un poème, une musique, un film, aussi sublimes soient-ils, n'ont pas le pouvoir d'orienter les relations internationales comme le fait la possession d'armes nucléaires ou chimiques.

Et que peut l'art face aux avancées toujours plus stupéfiantes des technologies ? Les artistes sont d'ailleurs loin d'ignorer cette situation et font parfois le constat de leur impuissance. Heidegger souligne la portée révolutionnaire de la science moderne en écrivant qu'elle crée « une position entièrement nouvelle de l'homme dans le monde et par rapport au monde. » Celui-ci apparaît désormais comme « un objet sur lequel la pensée calculante dirige ses attaques et à ces attaques plus rien ne doit pouvoir résister. »

L'œuvres d'art s'offre au contraire à la contemplation, à la méditation. Méditer n'est pas transformer mais au contraire, accueillir et recueillir ce qui se présente. Celui qui contemple s'ouvre vers ce qui se donne à voir ou à entendre, il est attentif à recevoir et se tient à l'écoute. Il est donc tentant d'opposer la science et l'art. La première est intrusive, invasive, elle cherche à dominer ce qui est, alors que l'art dévoile ce qui est d'ordinaire recouvert.

art	science

5. Vous soulignerez les modalisateurs dans ce passage puis vous reformulez la thèse soutenue.

Bergson affirme ainsi que l'artiste est un « révélateur » qui nous montre ce que nous avons perçu sans l'apercevoir. Il fixe sur sa toile ou dans des mots des visions fugitives, des nuances de sentiments qui traversent notre esprit, mais qui sont rapidement recouvertes par les exigences de la vie quotidienne. Bergson souligne ainsi un paradoxe : « c'est parce que l'artiste songe moins à utiliser sa perception qu'il perçoit un plus grand nombre de choses. » Il naît « détaché », c'est-à-dire plus enclin à contempler et à faire voir qu'à utiliser. Cette thèse est importante car elle donne à l'art une nécessité profonde. L'art est lié à la connaissance de soi, de notre vie intérieure et de notre rapport au monde.

Les œuvres d'art nous permettent de mieux saisir ce que nous ressentons confusément et c'est pour cela qu'elles nous touchent. Le détachement n'est pas une façon de fuir le monde mais un recul permettant de le faire apparaître et même de nous le rendre, au sens où Heidegger, parlant des souliers peints par Van Gogh, dit qu'ils nous donnent le monde de la paysanne, son quotidien fait de labeur, son rapport à la terre, l'inquiétude pour la subsistance et la joie qui survient quand celle-ci est finalement assurée.

Autrement dit, l'œuvre nous livre la vérité d'un monde, nous dévoile son essence, quand la science manipule le réel à des fins toujours plus poussées de maîtrise, s'aveuglant sur le sens de ses opérations. Heidegger déclare ainsi que « la science ne pense pas » car elle ne sait pas voir notre rapport fondamental à l'Être. Elle serait ainsi une manifestation du nihilisme. Ses succès retentissants ne doivent pas nous faire ignorer que notre rapport au monde ou à nous-mêmes est obscurci par une entreprise démesurée de domination.

6. En vous basant sur les exercices précédents et sur vos reformulations rédigez votre propre problématique